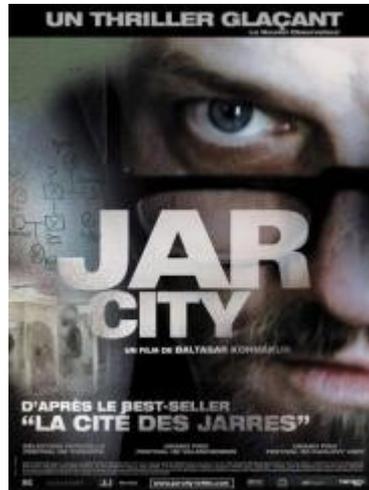


# L'Islande : un roman noir ?



## Table des matières

INTRODUCTION.....	3
LA POLICE.....	4
La structure.....	4
Le fonctionnement.....	4
LE FONCTIONNEMENT JUDICIAIRE.....	6
Rappel historique.....	6
La situation actuelle.....	6
LA PRISON.....	9
Petit historique du système carcéral islandais.....	9
Les prisons.....	9
L'environnement carcéral aujourd'hui.....	10
LA DROGUE.....	12
État des lieux.....	12
Les mesures.....	12
CONCLUSION.....	14
BIBLIOGRAPHIE.....	15
Œuvres de référence :.....	15
Livre :.....	16
Sites Internet :.....	17

## INTRODUCTION

Avant d'aller voir le film Jar City, adapté du roman éponyme de l'écrivain Islandais Arnaldur Indridason, j'avais lu un petit guide consacré à l'Islande. Il y était écrit que la criminalité y est quasi nulle, sans commune mesure avec les taux enregistrés en Europe.

En voyant Jar City, l'image de l'Islande proposée par le film contrastait violemment avec celle véhiculée par le guide que j'avais lu : policiers corrompus, criminels reconnus mais non jugés, une sorte de laxisme de la part des gardiens de prisons entraînant les évasions répétées des détenus et un réseau de trafic de stupéfiants bien organisé et efficace. Quand bien même nous sommes face à l'univers du roman noir, je décidai d'approfondir ce contraste.

Nous étudierons donc dans ce dossier les aspects suivants de la société islandaise : la police, le système judiciaire, les prisons et la drogue, avec pour point de départ les romans noirs d'Arnaldur Indridason.

## LA POLICE

*L'homme s'accorda un moment de réflexion.*

*-Alors, c'est la nouvelle méthode ? Agresser les gens en les insultant sans le moindre respect.*

*-Ça vous va bien de parler de respect et de méthodes, observa Erlendur. Vous avez, à une certaine époque, été l'objet de huit accusations pour mauvais comportement dans l'exercice de vos fonctions, parmi lesquelles celle d'obscénité. Je ne sais à qui vous avez dû lécher les bottes pour conserver votre poste mais vous n'avez pas léché assez bien les derniers temps car vous avez finalement quitté les rangs de la police d'une façon honteuse. Viré...*

*-Fermez-la ! dit l'homme en regardant alentour. Comment osez-vous...*

*-... pour harcèlement sexuel et vulgarité réitérée.*

La Cité des Jarres, page 70.

### **La structure**



*Commissariat National de Police*

Une restructuration de la police Islandaise, effective depuis le 1er Juillet 1997 vit la création d'un nouveau corps de police : le Commissariat National de Police, chargé de superviser l'intégralité de la police en Islande. Ce nouvel organe tombe sous la tutelle du ministère de la Justice.

### **Le fonctionnement**

En Islande, le recrutement des policiers s'effectue sur la tranche d'âge de 27-35 ans. Il n'y a pas véritablement de profil type, comme en témoignent les carrières des protagonistes des romans d'Indridason. Erlendur a commencé par être ouvrier dans le bâtiment puis marin pendant quelques temps avant de tomber sur une offre d'emploi indiquant que l'on recherchait des policiers. Elinborg avait suivi des études de géologie à l'université et était entré dans la police en signant un contrat pour l'été. C'est une des rares femmes du corps policier. En revanche, Sigurdur Oli, le plus jeune des trois, est celui qui possède le cursus le plus orienté vers la police : il a étudié la criminologie aux États-Unis avant de rentrer au pays et de s'engager.

La police peut procéder à une arrestation dans les circonstances suivantes :

- lorsqu'elle croit qu'une infraction susceptible de donner lieu à des poursuites a été commise,
- quand il est nécessaire d'empêcher de nouvelles infractions ou la destruction de preuves,
- afin d'assurer la sécurité du suspect,

➤ ou lors d'un refus d'obéissance aux ordres de la police.  
Aucun rapport ne dénonce la corruption au sein de la police Islandaise.  
Apparemment, Runar n'est qu'un des ingrédients forcés du roman noir.

## LE FONCTIONNEMENT JUDICIAIRE

*-Je n'y comprends plus rien, commença Niels. Nous avons arrêté un individu cinq fois pour effraction durant le week-end. À chaque fois, il a avoué les faits et on l'a relâché, l'affaire étant considérée comme réglée. Et puis, il recommence, s'introduit quelque part par effraction, avoue, est relâché et recommence. C'est quoi, cette connerie ? Pourquoi on ne met pas au point un système pour envoyer ces crétins en taule ? Au lieu de ça, ils accumulent les infractions de ce genre et peuvent en faire une vingtaine, on les traduit en jugement, ils sont condamnés à la peine minimale puis relâchés avec mise à l'épreuve et on se remet aussitôt à arrêter ces mêmes connards. Qu'est-ce qu'on fout à faire du surplace comme ça ? Pourquoi ces gars-là ne sont pas simplement condamnés comme il se doit ?*

*-Il n'y a pas plus mauvais appareil que le système judiciaire islandais, répondit Erlendur.*

*-Ces petits voyous se payent la tête des juges, fulmina Niels. Et encore, je ne parle pas des violeurs d'enfants. Ni des agressions avec violence !*

*L'homme du lac, page 91.*

### **Rappel historique**

La mise en place d'un organe chargé de régler les litiges entre les Islandais survint assez tôt dans cette société aux racines vikings (donc au conflit facile). C'est en 930 que fut instauré l'Alþing général, réunissant les Þing locaux. L'Alþing tenait une séance plénière de deux semaines, à la mi-juin à Þingvellir. L'Alþing remplissait essentiellement deux fonctions : législative et judiciaire. Ainsi le président de l'Alþing avait-il le rôle d'expert juridique, d'arbitre, pour mieux statuer sur les nombreuses réclamations dont on venait lui faire part. Différentes sentences étaient prévues en fonction de la faute commise : le bannissement (exil de trois ans), la proscription, le versement de compensations (amendes) et la peine de mort. Elle punissait un crime commis dans des circonstances bien particulières, de façon sournoise par exemple. Ainsi, le vol était passible de mort, ainsi que la sorcellerie. Cependant, le meurtre n'était pas nécessairement assorti d'une lourde peine, la loi ne permettant pas véritablement de distinguer les cas de légitime défense des réelles tueries. Aussi le meurtrier se réhabilitait-il souvent en versant une compensation à la famille de la victime. De fait, on peut considérer la proscription comme le pire châtement de l'époque : vingt ans dans la région centrale du pays (la plus hostile) avec votre tête mise à prix (n'importe qui pouvait vous tuer en toute impunité). Mais on l'a dit : les Islandais, d'origines viking, avaient le sang et l'estocade facile, il était dès lors exceptionnel que ces jugements se déroulent dans le calme et la sérénité, sans mort.

### **La situation actuelle**

Il semblerait qu'aujourd'hui, cette tendance à la violence facile se soit

estompée, à tel point que Reykjavík est la capitale possédant le plus faible taux de criminalité du monde. Certains sports violents, comme la boxe par exemple, y sont même interdits. Par conséquent, face au regain de délinquance accompagnée de violence, on note une certaine impuissance de la société pour traiter les éléments les plus asociaux et les plus violents. Il existe ainsi ce que l'on pourrait appeler une réelle tentation de « fermer les yeux » sur certains délits, notamment les crimes sexuels et les criminels sont souvent jugés et emprisonnés pour plusieurs délits à la fois. Les criminels ne sont donc que rarement lourdement punis et les « grands » criminels n'encourent généralement pas de peine de réclusion supérieure à sept ans.

Deux types de tribunaux assurent le respect des lois : les tribunaux locaux et la Cour Suprême. Chacun peut s'occuper aussi bien de crimes que de cas domestiques. Les tribunaux locaux sont indépendants et on peut les trouver dans chacune des huit juridictions qui divisent l'Islande :

1. Reykjavík ;
2. Reykjanes (péninsule au sud-ouest de Reykjavík) ;
3. L'ouest ;
4. Les fjords de l'ouest ;
5. Le nord-ouest ;
6. Le nord-est ;
7. L'est ;
8. Le sud.

Jusqu'en 1992, les tribunaux et la police de chaque juridiction étaient sous l'autorité de l'équivalent d'un « Shérif » aux États-Unis, lequel remplissait quasiment les mêmes fonctions : à la fois juge et chef de la police.



La Cour Suprême  
d'Islande

La Cour Suprême, plus haute cour en Islande fut établie par décret en 1919. Elle intervient en tant que Cour d'appel. Elle est constituée de neuf juges (il n'existe donc pas de juré), dont trois à cinq d'entre eux siègent à la cour pour chaque cas. Le chiffre peut monter à sept juges chargés de statuer lorsque l'affaire est très sérieuse ou importante pour une raison quelconque. Par défaut, les cours admettent pour tous les accusés la présomption d'innocence et traitent leur cas sans délais.

Les accusés reçoivent la possibilité de s'adresser à l'avocat de leur choix. Le gouvernement couvre les honoraires de l'avocat des accusés n'ayant pas les moyens de les payer. Néanmoins, les accusés jugés coupables se doivent de rembourser les frais. Les accusés sont autorisés à être présents à leur procès, à y participer et peuvent être confrontés à des témoins. De même, ils ont accès, ainsi que leurs avocats, à toutes les pièces du dossier. Il arrive parfois, en comptant sur la discrétion et le soutien des Cours, que le procureur intègre au dossier des pièces que la police aurait obtenues illégalement. À quelques rares exceptions près, les études menées mettent en évidence l'équité avec laquelle est rendu le jugement au cours de ces procès, qui sont publics. Les

accusés ont le droit de faire appel, au quel cas la Cour Suprême s'en charge aussi rapidement que possible.

Ainsi, il apparaît que les critiques faites dans les romans d'Indridason ne concernent pas tant le système judiciaire lui-même que les jugements rendus. Comme si, en Islande, on avait peur de punir trop sévèrement. Le système judiciaire devrait-il être revu afin d'inclure l'utilisation de jurés ? Cela permettrait peut-être d'impliquer la population de façon plus directe dans la justice du pays, de ne pas laisser les technocrates (en tant que ce sont eux qui savent et personne d'autre n'a la possibilité d'envisager de les remplacer) rendre justice et de confronter les juges à des visions des faits au-delà de la simple application de la loi.

La réponse au problème se trouve peut-être ailleurs : durant l'été 2006, une recrudescence des arrestations provoqua une « surpopulation » dans les prisons, particulièrement dans les centres de détention pour prisonniers en attente de procès. Le problème de la capacité d'accueil des prisonniers en Islande atteint alors son apogée : les locaux contenaient entre cinq et dix fois plus de détenus que leur capacité initiale. Les autorités furent ainsi contraintes de transférer temporairement des détenus dans la prison principale et de relâcher certains plus tôt que prévu. Outre les jugements rendus, c'est la capacité des prisons qui pose problème, comme nous allons le voir.

## LA PRISON

*Après avoir parlé à la police scientifique, Sigurdur Oli et Erlendur se mirent en route vers l'est dans la direction de Litla-Hraunid. Il leur fallut une bonne heure pour y parvenir.[...] Le temps se réchauffa quand ils redescendirent le col de Threnglir. Ils traversèrent la rivière Olfusa et virent bientôt à travers la brume les deux bâtiments de la prison s'élever sur la butte de lave. Le plus ancien des deux était un immeuble de béton peint en blanc, sur trois niveaux, dans le style des fermes islandaises. Pendant des années, il avait été recouvert d'un toit de tôle ondulée rouge et ressemblait, vu de loin, à une gigantesque ferme typiquement islandaise. Aujourd'hui, le toit était peint en gris, afin de ne pas jurer avec le bâtiment récemment construit juste à côté. Celui-ci, de couleur gris-bleu, était habillé d'acier, d'allure moderne et solide, il comportait une tour de surveillance et n'était pas sans rappeler les locaux du ministère des Finances à Reykjavík.*

*La Cité des Jarres, page 95.*

### **Petit historique du système carcéral islandais**

Les premières condamnations à un enfermement en prison furent rendues au dix-septième siècle. Au départ, les prisonniers étaient envoyés dans des camps de travail à Copenhague, au Danemark. Cette méthode fut rapidement jugée trop coûteuse au dix-huitième siècle (vers 1765-1771). Ainsi fut construite la première prison, à Reykjavík. Mais elle ne fonctionna en tout et pour tout que cinq ans. Elle abrite aujourd'hui les bureaux du Premier Ministre. C'est la prison de Hegningarhúsið, (toujours à Reykjavík) qui lui succéda à partir de 1874.



*La première prison  
d'Islande*

### **Les prisons**

Aujourd'hui, en Islande, on compte cinq prisons. Hegningarhúsið peut contenir jusqu'à seize détenus, elle sert essentiellement de transit et les prisonniers y passent une visite médicale.

Se trouve également à Reykjavík la prison de Litla-Hraunid, située à soixante-cinq kilomètres au sud-ouest de la ville, établie depuis 1929. Elle est aujourd'hui constituée de deux bâtiments dont le plus ancien servait de local pour un hôpital. Le bâtiment le plus récent possède une capacité



*Litla-Hraunid*

d'accueil de cinquante-cinq détenus, conférant ainsi à Litla-Hraunid une capacité de quatre-vingt-sept détenus. On trouve dans l'enceinte de Litla-Hraunid des infrastructures sportives telles qu'un terrain de football et quelques équipements pour du basketball. Des programmes de travail ont été

mis en place : le nettoyage de voitures et de leurs plaques minéralogiques. Les détenus sont payés pour leur travail selon des tarifs fixés par l'administration des Prisons d'Islande.

Il existe en Islande trois autres prisons : à Akureyi, à Kviabryggja et à Kópavogur.

On doit noter cependant la vétusté de certains bâtiments. Ce fut d'ailleurs une arme facile pour les partis d'opposition, qui critiquèrent la politique menée par le ministre de la Justice sur ce sujet, l'accusant de ne pas faire assez pour lancer la construction d'un nouveau bâtiment afin d'augmenter la capacité de l'espace réservé aux prisonniers en attente de leur procès. Ainsi, en décembre 2006, l'Alþing révisa le budget du gouvernement pour l'année 2007, y incluant des fonds pour l'agrandissement, la modernisation et l'aménagement des prisons d'Akureyi et de Kviabryggja, les deux plus petites prisons du pays. Rien ne fut prévu en revanche pour la principale prison du pays, Litla-Hraunid.

Les nouveaux équipements de la prison d'Akureyi ont été mis en service le 9 août dernier. Erlendur S. Baldursson, criminologue au bureau national de la prison, a affirmé que les conditions de la prisons d'Akureyi s'étaient considérablement améliorées avec les nouveaux équipements, tant pour les détenus que pour les équipes en charge. Et de continuer : « La zone réservée aux prisonniers à l'intérieur du poste de police a été reconstruite et élargie. Maintenant les prisonniers ont les équipements nécessaires pour cuisiner eux-mêmes, travailler et étudier. » Sur la centaine de prisonniers détenus chaque années en Islande, huit d'entre eux sont à Akureyi. Dorénavant, grâce aux aménagements effectués, a prison a augmenté sa capacité d'accueil de 25%. Le coût des améliorations d'Akureyi est estimé à deux millions six cent mille euros.

Kviabryggja fut construite en 1963, dans la région du mont Snæfell. Elle fut d'abord une prison au niveau de sécurité plutôt faible, administrée par les autorités municipales de la capitale pour y garder les gens qui devaient une pension alimentaire. Cette méthode d'expiation fut abolie et la prison reçoit maintenant les délinquants juvéniles, les prisonniers purgeant leur première peine et les individus jugés les plus dangereux.

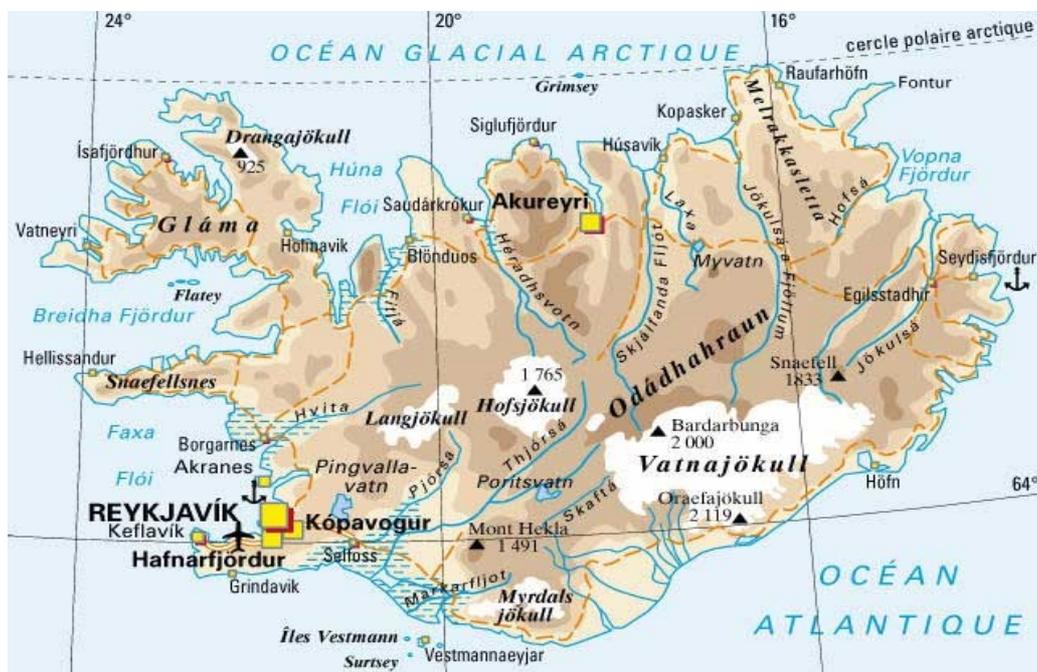


*Kviabryggja*

## **L'environnement carcéral aujourd'hui**

Le nombre total de détenus atteint environ la centaine dans toute l'Islande pour plus de trois cent mille habitants. Sur l'ensemble du système carcéral du pays, un chiffre moyen de 117.7 prisonniers occupèrent les locaux conçus pour 137 détenus en 2006. Les prisonniers sont autorisés à téléphoner à leurs

proches et obtiennent souvent des permissions de sortie le week-end. Plusieurs cas d'évasion au cours de ces permissions ont été recensés, mais dans la majorité des cas les prisonniers se rendent d'eux-mêmes dans un délai d'une semaine. De toutes façons, les célèbres hors-la-loi des sagas en firent souvent l'expérience : le paysage islandais ne favorise pas la cavale. Les détenus peuvent demander la visite de membres (volontaires) de la Croix-Rouge islandaise, aussi appelés dans le milieu les « amis des prisonniers ». Les volontaires discutent avec les détenus et leur fournissent éventuellement des vêtements s'ils le demandent. Jusqu'à présent, aucune mort n'a jamais été à déplorer dans les prisons. Cependant, il semblerait que la montée de la violence notable dans la société islandaise se répercute dans les prisons. En effet, les statistiques sur le sujet montre que le nombre de jours passés en cellule d'isolement est plutôt élevé. En 2006, les cent dix détenus placés en détention provisoire ont passé en moyenne 11.2 jours chacun en cellule d'isolement. Dans neuf cas les prisonniers y passèrent plus d'un mois ; tandis que la moyenne des prisonniers en attente de jugement ou détenus pendant leur procès passèrent 1.7 jours en isolement. La plupart des mineurs placés en garde à vue dans l'année 2006 (moins de vingt en tout) passèrent quelques temps en isolement.



## LA DROGUE

*Alli ne courait pas très vite et n'avait pas beaucoup d'endurance non plus. Il regarda en arrière, vit qu'Erlendur était à ses trousses et tenta d'accélérer sa course mais il était à bout de forces. Erlendur le rattrapa rapidement, le bouscula, ce qui le fit tomber à terre, gémissant. Deux étuis remplis de pilules tombèrent de sa poche, Erlendur les ramassa. Il se dit que c'était sûrement des pilules d'ectasie. Il arracha la doudoune d'Alli et entendit le tintement d'autres étuis. Une fois qu'il eut fait les poches du vêtement, Erlendur avait en main une armoire à pharmacie plutôt convenable.*

La femme en vert, page 51.

### **État des lieux**

Ces derniers temps, des changements ont été remarqués dans le type de drogue importé en Islande. Les drogues les plus courantes sur les deux dernières années furent l'ectasie, les amphétamines et plus largement, le LSD. Récemment, une nouvelle forme d'ectasie, que l'on trouve sous forme liquide, a fait son apparition en Islande. Auparavant, la seule forme connue d'ectasie existante et réservée à l'usage domestique était des pilules, comme décrit dans l'extrait ci-dessus. Il semblerait que le volume de drogues illicites entrant sur le territoire islandais soit acheté exclusivement à l'usage des consommateurs, aussi bien pour la vente que le financement de leur consommation. C'est pourquoi il paraît étonnamment aisé pour les adolescents Islandais de se procurer des substances illicites et de l'alcool. Ceci s'applique tout particulièrement au haschisch et à l'alcool, mais aussi plus largement aux amphétamines et à l'ecstasie. Cependant, le haschisch reste la substance illicite la plus populaire, utilisée par les lycéens en Islande et sa consommation a considérablement augmenté ces dernières années. La tranche d'âge concernée par la consommation de stupéfiants n'a pas vraiment changé au cours des dernières années et la plupart des consommateurs dépendants sont les adolescents et les jeunes adultes de 15-25 ans.

### **Les mesures**

Afin de lutter contre l'augmentation assez inquiétante (pour un petit pays comme l'Islande) de la consommation et la dépendance aux stupéfiants, le gouvernement Islandais a mis en place plusieurs mesures ces dernières années. Ainsi, en 1997, fut lancé le programme de cinq ans intitulé « Drug-Free Iceland in 2002 », contre l'importation, la distribution, la vente et la consommation de drogues illicites. Ce programme réunissait le gouvernement Islandais, la ville de Reykjavík ainsi que plusieurs villes Européennes. Ce programme peut se résumer en sept points :

1. mobiliser la société d'un seul tenant dans la lutte contre la drogue ;

2. se concentrer sur la prévention et sur l'éducation ;
3. activer les organisations non gouvernementales ;
4. mettre en place la coopération avec des organisations parentales ;
5. fournir des assistances spéciales pour les jeunes gens en danger ;
6. encourager la coopération à la base, avec des groupes contre les drogues dans l'ensemble du pays et dans les communautés locales ;
7. promouvoir les douanes et l'application de la loi.

L'objectif de ce programme étant, d'une manière plus générale, « la coordination de forces nationales dans la lutte contre la drogue, l'augmentation du travail de prévention et la répartition des tâches et activités pour atteindre ces objectifs ». Les résultats de ce projet doivent être évalués au fur et à mesure par des organes extérieurs.

Par ailleurs, une restructuration de la police, effective depuis le 1er Juillet 1997, a permis la mise en place d'une nouvelle unité de police, plus appropriée à la lutte contre la drogue : l'Unité d'Intelligence Nationale des Drogues.

Remarquez comme dans la plupart des pays Scandinaves l'importance des mesures de prévention face aux mesures de répression.

## CONCLUSION

Pour les besoins du genre, il apparaît évident que l'islandais Arnaldur Indridason noircisse à loisir la réalité. Cependant, l'augmentation de la violence, des cas de délinquance et du trafic de stupéfiants laissent penser que tout n'est pas aussi rose que nous le montrent les photographies des agences de voyage (telles les baignades dans les sources naturelles d'eau chaude ou les aurores boréales). Si les recherches que j'ai effectuées montrent que la police fait son travail proprement, il apparaît que les cas de la justice et des prisons sont des problèmes plus épineux, de même que la consommation de drogues : des jugements d'une sévérité jugée insuffisante font l'objet de vives critiques dans tous les romans d'Indridason et les partis d'opposition déplorent l'ancienneté des locaux et des aménagements dans les prisons. Les travaux de modernisation commencent tout juste. Mais en admettant que le nombre de prisons en l'Islande augmente et que les juges punissent plus sévèrement, comment concilier justice et une vie décente pour les détenus ? Question qui vaut aussi pour nos sociétés européennes. Le contraste entre la violence dépeinte dans les romans d'Indridason et une « dolce vita » à l'islandaise est donc moins important qu'il n'y paraît. L'éloignement et l'exotisme transforment sans doute notre regard. La longue période hivernale, froide et sombre est plus proche de l'image que l'on doit se faire de ce pays : finalement, les explorateurs islandais n'auraient-ils fait que fuir les duretés de leur île ?

Voir aussi les particularités islandaises : petite population habituée à des conditions rudes (beaucoup moins à Reykyavík) cherchant un équilibre entre liberté personnelle et solidarité nationale.

Les mêmes problèmes de trafics de drogue et de médicaments sont traités dans les romans policiers (plus cocasses) d'Arni Thorarinsson.

## BIBLIOGRAPHIE

### **Œuvres de référence :**

Arnaldur Indridason, *La Cité des Jarres*, Éditions Métailié, Collection Points, 328p.

**L'histoire :** *Holberg est retrouvé assassiné chez lui, à Reykjavík, le crâne fracturé. Avec ses collègues Elinborg et Sigurdur Oli, le commissaire Erlendur Sveinsson découvre que son passé est loin d'être vierge. En effet, Holberg (qui souffre d'une maladie génétique favorisant la formation de tumeurs, la neurofibromatose) est un violeur récidiviste. Il s'attaqua, dans les années 1960, à deux femmes (au moins) qui tombèrent enceintes, transmettant ainsi sans le savoir sa neurofibromatose. La première femme (après avoir subi l'humiliation du policier Runar lorsqu'elle voulut déposer plainte) eut une fille (prénommée Audur), morte à l'âge de quatre ans d'une tumeur au cerveau. De désespoir, la femme se suicida quelques années plus tard. La seconde femme, mariée, eut un fils (prénommé Einar), qu'elle choisit de garder sans porter plainte. Il transmet sa maladie à sa propre fille, qui meurt comme Audur à l'âge de sept ans. Einar, qui travaille à l'entreprise de recherches génétiques DeCode Genetics retrouve la trace de Holberg en effectuant des recherches pour déterminer l'origine de la neurofibromatose dans sa famille. La rencontre avec son père tourne mal et Einar le tue. Il se suicide lorsque la police le retrouve.*

Arnaldur Indridason, *La femme en vert*, Éditions Métailié, Collection Points, 347p.

**L'histoire :** *Durant toute la durée de l'enquête, le commissaire Erlendur fait face au coma de sa fille (qui se drogue). Elle vient de faire une fausse couche et il l'a retrouvée à quelques pas de l'hôpital national de Reykjavík, baignant dans son sang. Un jeune garçon découvre un os en jouant dans les fondations d'une maison en construction de l'un des nouveaux quartiers de la ville de Reykjavík. Après quelques fouilles de la part d'une équipes d'archéologues engagés par Erlendur, deux squelettes humains sont dégagés : l'un adultes et l'autre a la taille d'un nourrisson encore de taille fœtale. Après de nombreuses recherches et fausses pistes sur l'Islande durant la seconde guerre mondiale, Erlendur, Elinborg et Sigurdur Oli découvrent l'identité des squelettes : un homme, père tyrannique et mari violent, qui vivait avec sa femme et ses trois enfants dans une maison, à l'époque non loin de la base américaine de Keyflavik où il travaillait. Tué par son fils aîné. Le second squelette est celui de l'enfant illégitime de cette famille, dont le père était un des soldats de la base. L'enfant est mort-né, enterré en même temps que le père.*

Arnaldur Indridason, *La voix*, Éditions Métailié, Collection Points, 401p.

**L'histoire** : *Une semaine avant Noël est découvert dans un grand hôtel le cadavre poignardé du portier, déguisé en Père Noël pour l'arbre de Noël des enfants. Enfant, le portier fut un choriste renommé en Islande, à tel point qu'il enregistra deux disques. Sa vie se brisa le jour où, à l'adolescence, il perdit sa voix. Sa vie en fut d'autant plus bouleversée qu'il dut faire face à son homosexualité. C'est Ösp, une femme de ménage de l'hôtel qui l'a assassiné. Elle et son frère Reynir se droguent et doivent des sommes colossales aux trafiquants, lesquels multiplient les menaces sur leurs parents, passent le frère à tabac et l'ont même violée. Reynir, afin de payer, était prêt à faire n'importe quoi et rendait régulièrement des « services » de nature sexuelle au portier, en échange d'argent. Le jour de l'arbre de Noël, Ösp surprend son frère et le portier dans la chambre de ce dernier. Revoyant son propre viol, elle poignarde le portier avec un couteau qui traînait dans la chambre. Reynir s'enfuit avec l'argent offert au portier par un collectionneur pour l'acquisition de ses disques et paie ainsi l'argent aux trafiquants.*

Arnaldur Indridason : *L'homme du lac*, Éditions Métailié, 347p.

**L'histoire** : *En juin 2000, un tremblement de terre agrandit une brèche au fond du lac de Kleifarvatn qui modifie le niveau des eaux et découvre un squelette lesté par un émetteur radio portant des inscriptions en caractères cyrilliques à demi effacées. Comme le titre le suggère, le roman comporte plusieurs similitudes avec la célèbre Dame du Lac de Raymond Chandler. Jusqu'au bout, l'auteur nous fait croire, par une suite de flash-backs, que l'homme du lac est Lothar. Tout laisse penser, pour le lecteur, que Lothar (membre de la police politique d'Allemagne de l'Est) dénonça les activités contre-révolutionnaires de la petite amie de Tomas lors des études de ce derniers à Leipzig. Il faut savoir que plusieurs dizaines d'étudiants Islandais bénéficièrent d'une bourse de l'URSS pour aller effectuer leurs études supérieures en Europe de l'Est. Tomas faisait partie de ces étudiants, il fut expulsé avant la fin de ses études. En réalité, lorsque Tomas retrouve en Islande l'un de ses anciens camarades, Emil, il découvre que c'est lui qui dénonça sa petite amie, arrêtée et disparue. Tomas perd son sang-froid et tue Emil. Tandis que la police Islandaise enquête avec de grandes difficultés, la fille d'Erlendur effectue sans résultat une cure de désintoxication.*

Jar City de Baltazar Kormákur. Film sorti le mercredi 10 Septembre 2008. Adapté du roman d'Arnaldur Indridason *La Cité des Jarres*.

### **Livre :**

Islande, Éditions Gallimard, Collection Bibliothèque du voyageur, 376p.

### **Sites Internet :**

Tous les sites suivants sont intégralement en anglais.

[www.statice.is](http://www.statice.is)

Des statistiques très précises fournies par le ministère de la justice islandais. Des chiffres mais pas de commentaires.

[www.logreglan.is](http://www.logreglan.is)

Ce site contient un fichier au format pdf très fourni sur le système judiciaire et la police islandaise. Le fichier est clair et précis en donnant des informations historiques, sans pour autant bombarder le lecteur de chiffres.

[www.irelandinformationguide.com/Iceland](http://www.irelandinformationguide.com/Iceland)

Le seul site que j'ai trouvé qui donnait en détail les différentes juridictions qui divisent l'Islande. Cependant, aucune carte qui permette de visualiser précisément le découpage.

[www.icelandreview.com/icelandreview/search/news/](http://www.icelandreview.com/icelandreview/search/news/)

Une petite page d'information utile qui permet de se rendre compte des aménagements qui se sont fait à Akureyi, d'autant qu'elle contient des propos des responsables du système carcéral dans le pays, qui sont rares. Malheureusement, aucune image du nouveau bâtiment.

[www.nat.is/travelguideeng/](http://www.nat.is/travelguideeng/)

Pour l'historique de la prison de Kviabryggja. Un peu court, cependant, sur les infrastructures du bâtiment et assez expéditif quant aux types de détenus qui y sont incarcérés. Contrairement à Akuryi, la page ne contient aucune information sur les travaux lancés par le gouvernement.

[www.hri.org/docs/USSD-INCSR/97/Europe/](http://www.hri.org/docs/USSD-INCSR/97/Europe/)

Des chiffres très précis sur la consommation de drogue en Islande, le type de drogues consommées et les mesures contre le trafic de stupéfiants, mais pas d'information sur les infrastructures pour aider les personnes dépendantes à arrêter leur consommation.

[traditionsonwheels.org/NationbyNation/Iceland/Human.html](http://traditionsonwheels.org/NationbyNation/Iceland/Human.html)

Un site précis mais des informations arrivant un pêle-mêle et il est difficile de se repérer. Il reprend mot pour mot un rapport de l'Organisation Islandaise des Droits de l'Homme du mois de Mars 2007, sans développer. Il manque par conséquent quelques informations : par exemple, il y est écrit qu'il existe cinq prisons sur tout le territoire Islandais mais n'en nomme que quatre.